

Le sidérurgiste a dégagé un profit net record de 10,3 milliards de dollars en 2007, en hausse de 30 %

# ArcelorMittal engrange



Lakshmi Mittal s'est retrouvé sous le feu des projecteurs, hier à Luxembourg, à l'occasion de la présentation des résultats annuels d'ArcelorMittal

(Photo: Marc Wilwert)

■ Pour son premier exercice complet post-fusion, ArcelorMittal a frappé fort en 2007. Son bénéfice net a crû de 30 % en glissement annuel, à 10,3 milliards de dollars. Le chiffre d'affaires et le résultat opérationnel progres-

sent également sensiblement. Fait marquant, la fusion entre les deux groupes est désormais accomplie avec «succès», et le montant des synergies qui en découle atteint la respectable somme de 1,4 milliard de dollars.

Lakshmi Mittal affiche une sérénité prudente pour l'exercice 2008; il estime que la crise n'aura pas ou peu d'impact sur le comportement de son groupe.

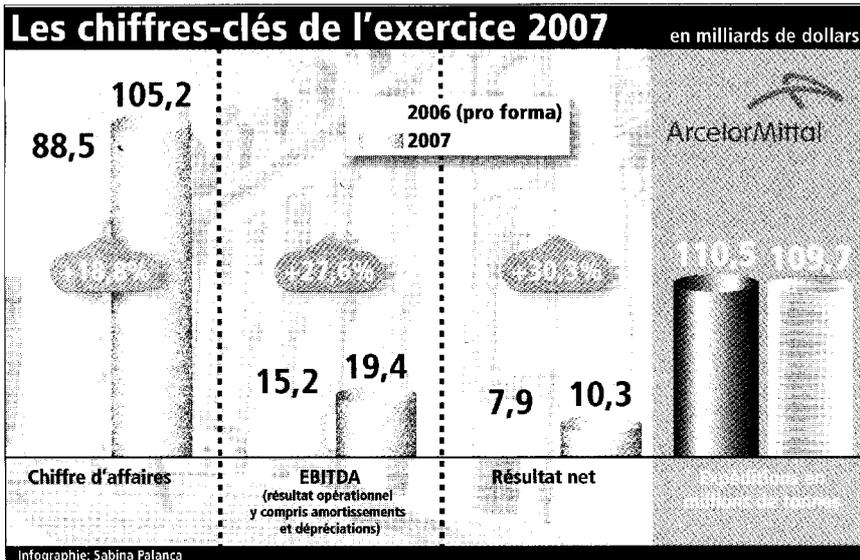
■ Lire en Economie – page 25

# La machine s'emballle

«Excellente année.» «Des chiffres exceptionnels.» «Succès de l'intégration» entre Arcelor et Mittal Steel. Lakshmi Mittal baigne dans la béatitude tant l'exercice écoulé semble avoir rempli les attentes, notamment financières, du maître à bord d'ArcelorMittal. Le groupe publiait hier les résultats de son premier exercice plein après le succès de l'OPA de Mittal. Le bénéfice net atteint 10,4 milliards de dollars, en progression de 30,3 % en glissement annuel. Comme promis, le sidérurgiste redistribuera 30 % de ce pactole à ses actionnaires.

■ La croissance saine sur les marchés mondiaux est «favorable à l'industrie» et amène «une consolidation dans le secteur sidérurgique dont le futur s'annonce stable et rentable», promet Lakshmi Mittal, qui affiche sa sérénité pour l'exercice en cours (voir l'encadré ci-dessous). Si l'avenir s'annonce rentable, le passé immédiat le fut sans conteste: ArcelorMittal clôture 2007 sur un bénéfice net de 10,368 milliards de dollars (7,5 milliards d'euros), en nette hausse de 30 % par rapport à 2006 (7,9 milliards de dollars *pro forma*, c'est-à-dire en additionnant «fictivement» les chiffres des deux groupes qui n'étaient alors pas encore fusionnés). Le résultat opérationnel EBITDA (incluant amortissements et dépréciations) bondit de 27,6 % à 19,4 milliards de dollars et le chiffre d'affaires croît de 18,8 %, à 105,2 milliards (voir l'infographie).

Au quatrième trimestre, le bénéfice net s'inscrit en recul par rapport au précédent à 2,4 milliards de dollars contre 2,9 milliards et stable par rapport au trimestre correspondant de 2006.



Ainsi qu'annoncé au moment de la fusion, le groupe entend soigner ses actionnaires qui recevront directement ou indirectement 30 % du pactole en 2008: ArcelorMittal distribuera ainsi 2,1 milliards de dividendes et consacra un milliard aux rachats d'actions propres.

### Une trésorerie «forte»

Tant Lakshmi Mittal que son fils Aditya, directeur financier du groupe, se sont attardés hier à Luxembourg lors de la présentation des résultats, sur les synergies découlant de l'intégration des deux groupes. D'abord, la fusion fait désormais partie du passé et, ensuite, son succès se traduit dans les chiffres avec 1,4 milliard de dollars de synergies (lisez d'économies) cumulées au 31 décembre. Le groupe qui avait prévu d'atteindre 1,6 milliard d'économies d'ici la fin de l'année est donc largement en avance sur son programme. Le seul prévu sera dépassé à

l'issue de ce trimestre, donnant au groupe neuf mois d'avance sur son calendrier le plus optimiste.

Toujours au rayon des chiffres les plus marquants de l'exercice écoulé, il faut relever la «trésorerie forte» du groupe, selon les termes d'Aditya Mittal, le *cash-flow* opérationnel atteignant 16,5 milliards de dollars (10,3 milliards en 2006). Un tiers environ de cette somme (5,4 mil-

liards) sera consacré en 2008 aux dépenses d'investissement.

En 2007, ArcelorMittal a consacré 12,3 milliards de dollars pour amorcer 35 transactions d'acquisitions (dont quatorze déjà menées à bien) aux quatre coins du globe. Le développement du groupe s'articule autour de trois axes principaux et vitaux, selon Aditya Mittal: l'Amérique latine et la Chine d'un point de vue géographique, et un

déploiement dans le secteur minier et des matières premières, d'un point de vue stratégique dans la mesure où le groupe cherche à diminuer sa dépendance vis-à-vis des grands producteurs mondiaux. Toujours en termes d'acquisitions, ArcelorMittal a d'ores et déjà planifié des engagements portant sur 3,7 milliards de dollars en 2008.

### Un large sourire

Lors de l'exercice écoulé, le groupe a connu un recul des expéditions de ses produits sidérurgiques, à 109,7 millions de tonnes contre 110,5 en 2006. En termes de croissance interne, ArcelorMittal dispose d'un potentiel de 20 millions de tonnes supplémentaires d'ici 2012.

Sur un plan plus local, la direction d'Arcelor fut hier largement questionnée par la presse française sur l'avenir du site lorrain de Gandrange et de 600 de ses travailleurs. Pour ArcelorMittal, le plan de restructuration proposé constitue «la meilleure solution» même si d'autres hypothèses de travail restent sur la table. L'ensemble de travailleurs seront reclassés: «Il n'y aura pas de perte d'emplois.»

Interrogé directement sur l'opportunité de l'intervention du président français Nicolas Sarkozy qui se pose en sauveur du site lorrain, Lakshmi Mittal s'est fendu d'un... large sourire très diplomatique.

■ Léonard Bovy

### Les perspectives 2008

## Du bon et... du moins bon

■ Lakshmi Mittal affiche un optimisme serein pour l'exercice 2008. Nonobstant «la récession potentielle» qui pourrait frapper les Etats-Unis, la crise financière et «le ralentissement» conjoncturel qui s'ensuivrait aux quatre coins du monde, «la sidérurgie évoluera dans un contexte favorable tout au long de l'année», selon lui. Le patron d'ArcelorMittal prévoit même que l'année sera encore meilleure que 2007 dans un contexte de demande apparente «forte».

A l'appui, il évoque quelques arguments qui plaident en faveur de la croissance du secteur sidérurgique. Le premier a trait à la Chine où Lakshmi Mittal note pour 2008 «un ralentissement des exportations chinoises à travers le monde» ainsi qu'une «réduction de la production d'acier»: ce sont de «bonnes nouvelles».

Ensuite, il relève que la baisse de la demande aux Etats-Unis a provoqué une réduction de la production et une faiblesse des stocks. Conséquences: «Depuis janvier, les prix sont en hausse.» D'ailleurs, à dater du 1<sup>er</sup> avril,

ArcelorMittal appliquera de nouveaux tarifs pour la plupart de ses produits, une manière également de soigner sa rentabilité et, surtout, de compenser la hausse des matières premières, un point crucial pour l'avenir financier du groupe.

Enfin, lorsqu'on évoque le ralentissement dans le secteur de la construction, en Espagne notamment (mais d'autres pays pourraient suivre le mouvement), un secteur porteur pour la sidérurgie, Gonzalo Urquijo, membre de la direction générale du groupe, rebondit immédiatement en signalant que certaines régions (l'Europe centrale) sont en plein boom, prenant le relais d'une Europe occidentale en retrait. Par ailleurs, les besoins pour les infrastructures publiques notamment restent bien présents et constituent un soutien à la demande.

Fort de ces éléments, ArcelorMittal attend au premier trimestre 2008 des résultats «comparables» à ceux du dernier trimestre de 2007. Le groupe prévoit dès lors un EBITDA (résultat opérationnel y compris les

amortissements et les dépréciations) situé entre 4,7 et 5 milliards de dollars.

L'optimisme (certes mesuré) du sidérurgiste n'est pas partagé par tout le monde. Dans deux notes séparées, les analystes de la Deutsche Bank et de Société Générale estiment que le groupe est exposé en Europe où le ralentissement conjoncturel devrait limiter la progression des marges.

Les analystes pointent encore comme éléments négatifs la hausse du cours des matières premières et la force de l'euro par rapport au dollar qui devraient peser sur la rentabilité du groupe. La Société Générale a d'ailleurs revu à la baisse sa prévision d'EBITDA annuel de 20,8 milliards de dollars à 19,6.

Les marchés financiers affichaient d'ailleurs hier leur scepticisme: le cours de l'action fléchissait (un recul de 3 % environ), les investisseurs étant déçus par la prudence affichée par ArcelorMittal pour le premier trimestre de l'exercice en cours.

■ LB



Lakshmi Mittal hier à Luxembourg lors de la présentation des résultats (Photo: Marc Wilwert)